

FRANÇAIS ET CULTURE ANTIQUE

Axe lexical

Le latin et les langues germaniques : quand le latin irrigue les langues européennes non romanes

Lien avec le programme

Cette ressource s'inscrit dans le cadre de l'objet d'étude n° 1 : « Les racines grecques et latines au service de tous les enseignements », plus particulièrement dans l'entrée « Créer des passerelles entre les langues anciennes et les langues vivantes étrangères et régionales » de l'axe lexical.

Introduction

Le français est une langue romane, c'est-à-dire issue du latin, comme l'italien, l'espagnol, le portugais ou le roumain. Il est toutefois nécessaire de définir d'une part de quel latin il est question et d'autre part de mesurer combien les influences linguistiques ont été multiples.

Tout d'abord, la **latinisation** (processus par lequel la langue latine a été adoptée par un peuple) de la Gaule est inséparable du processus de romanisation (processus par lequel la civilisation romaine est adoptée). Il y a donc eu des étapes de latinisation différentes selon les époques et les milieux culturels, les élites ayant été plus enthousiastes envers le latin.

Il est important également de considérer que le latin qui s'est mêlé au gaulois durant plusieurs siècles est **un latin parlé**, passablement différent du latin classique écrit. Non seulement ce latin parlé pouvait prendre plusieurs formes, mais, selon les milieux sociaux ou les zones géographiques, les évolutions n'ont pas suivi une trajectoire unique.

Outre ces formes multiples de latin, les futures langues romanes se sont formées sous l'effet d'une autre influence déterminante : **les langues germaniques**. Les invasions du V^e siècle ap. J.-C., de très grande ampleur, expliquent ces influences. On doit aussi prendre en compte par exemple la France du XII^e siècle, avant les conquêtes de Philippe Auguste : l'Ouest est alors soumis à une domination politique du roi d'Angleterre et les influences du franco-normand sur le vieil anglais sont importantes.

On peut alors observer l'histoire d'un certain nombre de mots issus du latin, passés en ancien français, transmis au vieil anglais, et enfin, parfois transmis en sens inverse de l'anglais au français.

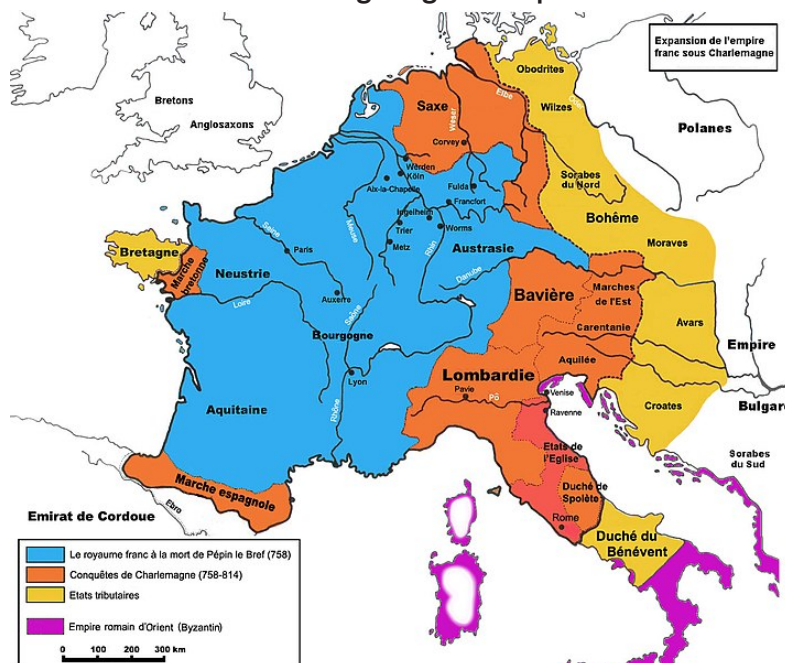
Prendre conscience des échanges culturels et linguistiques entre des peuples voisins

Le professeur propose aux élèves différentes activités pour qu'ils prennent conscience des échanges culturels et linguistiques incessants entre des peuples voisins, tout en les rendant attentifs aux racines des mots.

Montrer des cartes

Le professeur peut tout d'abord montrer des cartes illustrant les frontières encore incertaines de ce qui deviendra la France au Moyen Âge et qui expliquent les influences linguistiques qui d'une part ont nourri la langue française et d'autre part témoignent de la vitalité du français alors naissant.

L'aire linguistique au moment de la mort de Charlemagne : le « français » en contact avec les langues germaniques.



Expansion de l'empire sous Charlemagne», [Wikimedia Commons](#)

Retrouvez Éduscol sur



À la veille des conquêtes de Philippe Auguste, le vieil anglais au contact du franco-normand.



- Limites du Royaume de France
- Domaine royal
- fiefs du roi d'Angleterre
- autres fiefs

[Le royaume de France en 1180](#), réalisation F. Sauzeau, L'atelier carto d'HG Sempai.

Faire le récit du voyage de certains mots

Il peut aussi faire le récit du « voyage » de quelques mots ou expressions qui ont circulé entre les langues.

Exemples

- Le mot tennis

L'impératif latin est devenu « tenez » en français. Au XVIII^e, les règles du jeu de paume, en vogue à la cour de France, imposent de faire démarrer l'échange par un avertissement du serveur au receveur : « Tenez ! ». Le sport devient populaire en Angleterre, après, dit-on, la très longue captivité de Charles I^{er} d'Orléans (1394-1465), duc d'Orléans et de Valois, retenu prisonnier en Angleterre durant vingt-cinq années à la suite de la défaite française à la bataille d'Azincourt (1415). On annonce alors, avec l'accent anglais, « tennis ! ».

Quand le nouveau sport, doté d'une raquette et d'un court en gazon, se développe au XIX^e siècle et est introduit en France, on accueille alors le « tennis » comme un divertissement anglais.

- Le mot budget

En latin, une *bulga* (qui est peut-être un mot d'origine gauloise) est un petit sac de cuir. On dit, en ancien français pour désigner un petit sac de cuir contenant des pièces, une *bougette* (prononciation [boudgette]). Les Anglais accueillent ce mot avant de lui donner un sens moins concret au XV^e siècle : c'est le rapport annuel des finances du royaume. Le mot, dans son sens actuel d'état des dépenses et des recettes publiques (puis privées), revient alors en France au XVIII^e siècle.

Les mots mystères

Les élèves doivent, à partir de définitions simples, deviner quels mots français ont voyagé du latin au français après un détour par l'anglais.

Exemples

- Mot n°1

- En latin médiéval un *magazenum* est un entrepôt; le mot est emprunté à l'arabe.
- Les Anglais empruntent le mot pour désigner un endroit où on entrepose des marchandises, puis pour un livre dans lequel on classe des informations.
- Il désigne un peu plus tard, toujours en anglais, une publication contenant des articles.
- Le mot revient en France au XIX^e siècle pour désigner un périodique.

- Mot n°2

- Le verbe *deportare* signifie en latin tardif « s'amuser ».
- Un *déport* est, en ancien français, un « amusement », un « plaisir ».
- Les Anglais empruntent le mot pour désigner des passe-temps de plein air, puis des compétitions avec ces activités; le mot subit alors une modification de sa prononciation : on dit *disport*.
- À la Renaissance, les Français retrouvent ce mot, encore légèrement modifié pour désigner des distractions de plein air et des jeux.

L'écheveau des mots

Les élèves sont invités à reconstituer l'histoire de mots différents et à les identifier à partir d'indications qui doivent être regroupées par mot et remises dans le bon ordre.

Exemples

- Les noms bar, partenaire, vintage

- En latin, *vindemia* signifie la « cueillette, récolte » de façon générale. En ancien français, « vendange » s'utilise d'abord pour désigner un bon cru.
- En anglais, « bar » devient plus spécialement la « barrière devant le siège du juge, où se tiennent les parties plaidantes et les avocats ».
- À partir du latin *partitio*, « le partage », nos ancêtres du Moyen Âge ont formé le mot « parçonier » ou « parcenier » pour parler de quelqu'un avec qui on partage un héritage. Les Anglais nous empruntent ce mot avec ce sens.
- Les Anglais utilisent « vendage » pour parler de la récolte du raisin. Comme un grand cru est souvent un vin qui a vieilli, « vintage » finit par prendre le sens de « ancien ».
- En latin médiéval, une *barra* est une « barrière ». En ancien français, c'est ensuite une « pièce de bois longue et rigide », par exemple une barre de porte.
- Les Français eux aussi ont du mal avec la prononciation : le « partner », prononcé « partenaire », est emprunté au XIX^e siècle.
- Nous avons emprunté ce mot récemment pour désigner par exemple des vêtements ou des objets qui sont un peu anciens et qui font chic.
- Le vieux français *parçener*, cohéritier, a donné l'anglais *partner* qui est revenu sous la forme de partenaire.

- Un peu plus tard, « bar » désigne le comptoir qui sépare le serveur des consommateurs. Et le mot revient en France pour désigner un débit de boissons.
- Un *partner* devient ensuite un associé, dans les affaires ou dans un jeu par exemple.

Les arbres à mots

Afin de construire des arbres à mots regroupant le latin (et la traduction des mots latins en français), l'anglais et l'allemand, une liste de mots latins ayant donné des mots allemands et anglais est fournie aux élèves. Le néerlandais peut aussi être introduit pour quelques-uns d'entre eux afin de sensibiliser les élèves à une autre langue germanique.

Latin	allemand	anglais	néerlandais
<i>ancora</i>	(der) Anker	Anchor	Anker
<i>archivum</i>	(das) Archiv	Archive	
<i>barba</i>	(der) Bart	Beard	Baard
<i>canalis</i>	(der) Kanal	Channel	Kanaal
<i>capsula</i>	(die) Kapsel	Caspule	
<i>caseus</i>	(der) Käse	Cheese	Kaas
<i>castellum</i>	(das) Kastell	Castle	Kasteel
<i>cella</i>	(die) Zelle	Cell	
<i>centrum</i>	(das) Zentrum	Center	
<i>corona</i>	(die) Krone	Crown	Kroon
<i>crux</i>	(das) Kreuz	Cross	Kruis
<i>draco</i>	(der) Drache	Dragon	Draak
<i>familia</i>	(die) Familie	Family	Familie
<i>fluctus</i>	(die) Flut	Flow	
<i>insula</i>	(die) Insel	Isle	Eiland
<i>laterna</i>	(die) Laterne	Lantern	
<i>nasus</i>	(die) Nase	Nase	
<i>natura</i>	(die) Natur	Nature	
<i>nepos</i>	(der) Neffe	Nephew	
<i>nervus</i>	(der) Nerv	Nerve	
<i>nomen</i>	(der) Name	Name	Naam
<i>novem</i>	neun	nine	
<i>novus</i>	neu	new	
<i>oleum</i>	(das) Öl	Oil	
<i>ordo</i>	(die) Ordnung	Order	
<i>palatium</i>	(der) Palast	Palace	Paleis
<i>pater</i>	(der) Vater	Father	Vader
<i>rosa</i>	(die) Rose	Rose	Roze
<i>sal</i>	(das) Salz	Salt	
<i>schola</i>	(die) Schule	School	
<i>scribere</i>	schreiben	Script (nom)	
<i>titulus</i>	(der) Titel	Title	

Retrouvez Éduscol sur



La route des mots

À partir de bulles chronologiques placées dans un ordre aléatoire, les élèves reconstituent la trajectoire d'un mot depuis le latin jusqu'au français, en passant par l'anglais.

Exemples

• Mot n°1

En latin, *regula* signifie « règle, barre ».

En anglais du Moyen Âge, un « rail » est une barre de bois horizontale.

En ancien français, une « reille » est « une barre de porte, une barre, une barrière. »

Au XIX^e siècle, en pleine révolution industrielle, le chemin de fer se développe en Angleterre, puis en France, et on utilise alors « rail » pour désigner la ligne de chemin de fer.

• Mot n°2

Les Anglais utilisent le « tonel », mot emprunté au français, pour piéger les perdrix.

Une « tonne » est au Moyen Âge une sorte de tonneau. Plus petite, la « tonnelle » est un cylindre utilisé pour piéger et capturer des oiseaux.

En latin, *tonna* est une jarre ou un tonneau pour conserver l'huile ou le blé.

Notre « tunnel » est un mot technique pour désigner ces galeries souterraines qui portent une voie de communication : il nous emmène par exemple... en Angleterre quand il passe sous la Manche !

Devenu « tunnel », le mot anglais désigne un conduit de cheminée, puis une galerie souterraine, comme celle qui est creusée sous la Tamise au XIX^e siècle.

Retrouvez Éduscol sur

